Voie Verte la Cévenole de Florac à Saint Julien d'Arpaon

Cévennes

Château de Montvaillant (© Nathalie THOMAS)

Une promenade familiale à faire à vélo ou à pied, sur une plateforme large et régulière, traversant des paysages variés de la vallée de la Mimente entre Florac et Saint-Julien-d'Arpaon.

Cette voie reprend le tracé historique de l'ancien chemin de fer départemental (CFD) qui reliait Florac à Sainte-Cécile-d'Andorge. Elle est ponctuée de panneaux informatifs qui permettent aux usagers de mieux découvrir les richesses naturelles, culturelles et historiques de ce linéaire. C'est un hommage à tous ceux qui l'ont construite.

La partie Florac - La Salle Prunet possède un revêtement adapté pour les personnes à mobilité réduite accompagnées, ainsi que pour

Infos pratiques

Pratique : A VTT

Durée : 30 min

Longueur : 7.0 km

Dénivelé positif : 211 m

Difficulté : Très facile

Type : Aller-retour

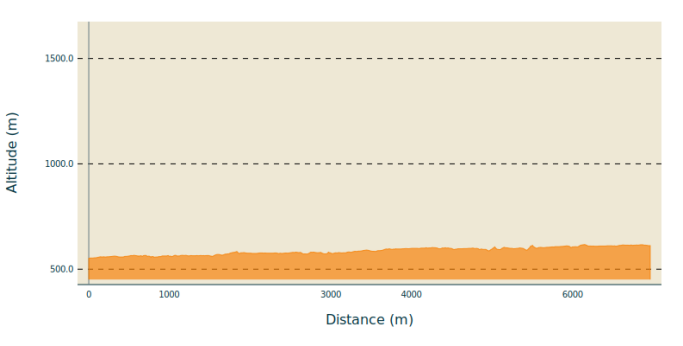
Thèmes : Architecture et Village

les poussettes et les trotinettes. L'itinéraire est entièrement sécurisé !
Bien adapté à la pratique du vélo tout chemin ou du VTT, même si la piste est caillouteuse par endroit.

Itinéraire

Départ : Florac
Arrivée : Saint Julien d'Arpaon
Communes : 1. Florac-Trois-Rivères
2. Cans-et-Cévennes

Profil altimétrique



Altitude min 552 m Altitude max 634 m

Le long de l'itinéraire, des poteux directionnels vous guident et vous indiquent les kilomètres restant pour arriver à Saint-Julien-d'Arpaon en passant par la Salle Punet.

Sur votre route...

Le chêne blanc (A)
Le châtaignier (B)
Clède (C)
Saint-Julien-d'Arpaon (D)
Château de Saint-Julien-d'Arpaon (E)
Château de Saint-Julien-d'Arpaon (F)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention, cette portion de voie verte est interdite aux équidés car une passerelle métallique enjambe la Mimente au niveau du "Pont manqué". Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau.

Comment venir ?

Accès routier

Florac par la N106 depuis Mende ou Alès

Parking conseillé

Maison du Tourisme et du Parc national des Cévennes

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Source

Département de la Lozère

https://www.lozere.fr

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...

Le chêne blanc (A)

Le chêne et le châtaignier poussent tous deux à la même altitude (entre 500 et 800m d’altitude) et c’est au détriment du premier que s’est faite l’extension de la châtaigneraie. Ici, elle est surtout constituée de « bouscas », châtaigniers non greffés, qui rejettent autour d’anciennes souches. Le déclin de la châtaigneraie, sous couvert de laquelle le chêne blanc se régénère bien, lui a permis de reconquérir du terrain, particulièrement sur les adrets (versant sud) et les zones d'affleurements rocheux. Il se contente davantage que le châtaignier de sols arides et secs. (P. Grime)

Attribution : nathalie.thomas

Le châtaignier (B)

Appelé « arbre à pain », le châtaignier est fortement ancré dans l’histoire cévenole. Si sa présence dans les Cévennes avant celle de l’homme reste incertaine, il a largement contribué à le nourrir et à permettre l'essor démographique des XIIe, XVIe et XIXesiècles. Le châtaignier est alors planté en vergers sur la majeure partie du territoire cévenol. Il est greffé afin d’obtenir des variétés de fruits plus ou moins précoces, correspondant aux différents usages : confiture, séchage, nourriture pour les animaux. On a dénombré plus de cent variétés, véritable patrimoine issu de siècles de sélection. (P. Grime)

Attribution : nathalie.thomas

Clède (C)

Deux petits bâtiments se trouvent au bord du chemin au point le plus haut. Ce sont des clèdes utilisées pour faire sécher les châtaignes. Les fruits sont disposés à l’étage supérieur sur des claies, un petit feu est entretenu pendant 5 à 6 semaines à l’étage du bas. Ici, chaque bâtiment était vraisemblablement employé à un type de séchage spécifique : l’un pour fournir les châtaignes qui sont ensuite épluchées et consommées par la famille, l’autre pour produire celles destinées aux animaux. Ces dernières sont moins séchées et ne sont pas épluchées. (P. Grime)

Attribution : Florac - Sud Lozère

Saint-Julien-d'Arpaon (D)

Dans la nuit du samedi 22 au dimanche 23 juillet 1702, à l’issue de la foire de la Madeleine, une assemblée se tient dans un bois « proche de Saint-Julien ». Les futurs chefs des premiers camisards commencent à recruter des volontaires pour aller délivrer les prisonniers. Le 18 octobre 1702, après avoir tué Salomon Gardès, secrétaire de l’abbé du Chaila, la troupe camisarde commandée par Gédéon Laporte brûle l’église, la cure et la maison du notaire Delapierre. Le temple a été construit en 1840.

Attribution : nathalie.thomas

Château de Saint-Julien-d'Arpaon (E)

Ce château du XIIIe siècle était la propriété des seigneurs d'Anduze qui possédaient en Gévaudan la baronnie de Florac. En 1618, le château est démantelé alors que la famille de Gabriac en a la propriété. Au XVIIIe siècle, il revient par héritage à la famille de Montcalm, famille rouergate qui possède plusieurs biens en Gévaudan et qui restaure la bâtisse. Le château subira ensuite les effets du temps, et est actuellement à l'état de ruines, mais mieux conservé que d'autres châteaux en Gévaudan.

Attribution : © CC Florac Sud Lozère

Château de Saint-Julien-d'Arpaon (F)

Ce château du XIIIe siècle était une propriété des seigneurs d'Anduze qui possédaient en Gévaudan la baronnie de Florac. En 1618, le château est démantelé alors que la famille de Gabriac en a la propriété. Au XVIIIe siècle, le château revient par héritage à la famille de Montcalm, famille rouergate qui possède plusieurs biens en Gévaudan.
Cette famille restaurera la bâtisse mais le château subira les effets du temps et, actuellement, il est en l'état de ruines mais mieux conservé que d'autres châteaux en Gévaudan.

Attribution : © CC Florac Sud Lozère